

Étrange aventure

Les plus vieux livres que les hommes ont écrits, dit Jonathan Cliford, nous enseignent que le pire sort sort du mieux, et le meilleur, de ce qui nous conçoit...

Moi, gentlemen, j'étais au sans-fil. Dans ces parages et par ce temps, les sous-marins n'étaient pas à craindre, mais il y avait de quoi se méfier...

Cette fois, le capitaine m'a dicté un message d'après lequel le sous-marin avait disparu dans la brume...

Tout cela avait pris quelque temps. Le sténographe de la bande et commençait à enfoncer. Malgré la brume, le service de sténographie avait parfaitement fonctionné...

Je me suis à la recherche de mes semblables. Personne n'était au large de mon file flottant. Je me souviens que je criai à plusieurs reprises: — Allez-vous abandonner un chrétien à la mort?

La table n'était pas desservie. Les restes de l'ancien déjeuner étaient sur la table. Je me suis levé et je suis allé à la cuisine...

Après avoir retourné Cliford, je lui ai un banement sommaire, puis je l'installai dans un fauteuil. Il dut avoir un vague sentiment de ce que je faisais, car il balbutia un « thank you » et tomba dans un torpeur...

Je profitai pour absorber du rosbif, du pâté de hamet chicken, une macédoine de légumes, des mince pies et deux gobelets d'alcool. Cela me fit du bien. J'eus le sentiment que le ciel m'était favorable et je me mis à la recherche de la pharmacie pour refaire le passement de Cliford...

On ne peut blâmer le Parlement de vouloir obtenir des précisions au sujet des graves événements actuels. Il est légitime de satisfaire le besoin qu'a le pays de se faire une opinion sur les problèmes très sérieux et très complexes posés par l'Allemagne devant les Alliés...

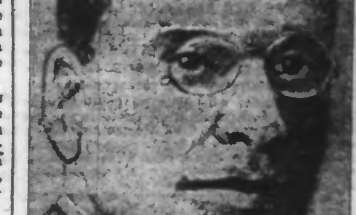
Je sais bien que souvent derrière l'interpellation se cache un adversaire, si non un préjudiciable à la nation. Mais, je le répète, ce sont des préoccupations très sérieuses et très complexes posées par l'Allemagne devant les Alliés...

Mais nous ne coulinas pas. Et le neuvième jour, nous rencontrâmes un bateau qui se rendait à New-York, où il nous transporta. Quand nous arrivâmes à destination, je vins faire mes adieux à B.-T. Cliford. Il eut de l'œil, puis il me regarda en riant et déclara: — Je veux un souvenir vivant de cette aventure...

La Reprise des Relations avec le Vatican

Une interview de M^r Ceretti

Paris, 21 mai. — Mgr Ceretti, interviewé, a exprimé sa profonde satisfaction à l'égard de la France qui s'est montrée masculine dans sa volonté de reprendre avec le Saint-Siège les relations diplomatiques complètes qui peu-



Mgr CERETTI qui vient d'être nommé Nuncio à Paris

vent seules convenir à l'intérêt comme à la dignité d'une grande nation, ensuite, à l'égard des catholiques français qui ont favorisé l'accomplissement de cet heureux dessein par une réserve et une discrétion que les circonstances suffisaient à imposer, enfin, à l'égard du gouvernement français.

Celui-ci, dit le nonce, a fait preuve, nous avons eu le loisir d'en juger par l'action de son distingué négociateur M. Doulet, de beaucoup de bienveillance et de sens politique.

Le nouveau nonce conclut: Je n'éprouverai rien pour témoigner aux représentants de la France qu'en répondant de mon mieux à la confiance du Saint-Siège, mes efforts s'appliquent quelque dans un autre plan, dans le même sens que les leurs, collaborations destinées à produire, si Dieu le veut, ce que la France a pressenti en demandant la reprise des relations, la paix, la gloire et la prospérité de ce noble pays.

Les obsèques de M. Jean Aicard

Toulon, 21 mai. — Les funérailles de Jean Aicard ont eu lieu ce matin à Toulon, au milieu d'une assistance de plusieurs milliers de personnes.

Des discours ont été prononcés sur la tombe par MM. Jean Fabre de Cançerylle, avocat à Paris, au nom des amis personnels de l'écrivain, du poète, le général Castaing, président de l'Académie du Var; Paul-Burdese, consul général d'Italie, pour Toulon et le Var; Théophile Barner, préfet du Var; Charlois, maire, conseiller général de Lagarde, près de Toulon; et résident Jean Aicard; Ramel, adjoint de la commune de Sillèsville.

LES QUOTIDIENNES LES INTERPELLATIONS

On ne peut blâmer le Parlement de vouloir obtenir des précisions au sujet des graves événements actuels. Il est légitime de satisfaire le besoin qu'a le pays de se faire une opinion sur les problèmes très sérieux et très complexes posés par l'Allemagne devant les Alliés...

Je sais bien que souvent derrière l'interpellation se cache un adversaire, si non un préjudiciable à la nation. Mais, je le répète, ce sont des préoccupations très sérieuses et très complexes posées par l'Allemagne devant les Alliés...

Mais nous ne coulinas pas. Et le neuvième jour, nous rencontrâmes un bateau qui se rendait à New-York, où il nous transporta. Quand nous arrivâmes à destination, je vins faire mes adieux à B.-T. Cliford. Il eut de l'œil, puis il me regarda en riant et déclara: — Je veux un souvenir vivant de cette aventure...

Je veux un souvenir vivant de cette aventure. Le meilleur moyen, mon garçon, c'est de venir passer avec moi. Je n'ai pas eu le temps d'écrire un fil... Et voilà ce que je propose... Je propose de vous adopter. Il fit comme si le diable, ce lui vous expliqua sa fortune... Fortuna bien surprenante, si l'on considère que tous ceux qui étaient entrés dans les canots de sauvetage ont péri... On n'en a jamais revu un seul. — La Vie, gentlemen, est diablement capricieuse.

LES QUESTIONS EXTERIEURES

L'Allemagne et l'ultimatum La Haute-Silésie L'attitude des États-Unis

On approuve généralement la décision de la Chambre renvoyant à mardi la suite du débat sur les accords de Londres, qui ajourne au même coup la réunion du Conseil suprême. Les Alliés ont, en effet, tout à gagner en retardant cette réunion, de manière à permettre un examen préalable et une étude complète et approfondie de la question silésienne par les experts et les juristes.

Dans l'atmosphère apaisante d'une discussion de caractère positif et technique, nous verrions peut-être se dissiper des préoccupations qui expliquent l'étrange malaise dont certains milieux britanniques donnent le spectacle. L'Angleterre, qui s'est dévoué pendant toute la guerre le monopole du charbon, qui nous a imposés des prix de monopole et qui a payé à ses mineurs des salaires de monopole, quelle ne peut plus maintenant, prête à la France, très injustement, l'ambition excessive de s'assurer, par l'occupation de la Ruhr et l'attribution de la Haute-Silésie à la Pologne, la maîtrise du charbon sur le continent.

Quant à la participation officielle des États-Unis, avec vote délibérative, à la prochaine session du Conseil suprême, elle est maintenue avec certitude. Nous n'avons pas, bien entendu, à solliciter le suffrage de M. Harvay en faveur de la Pologne; mais nous avons confiance en sa haute impartialité et nous nous réjouissons de voir le représentant de la grande République transatlantique s'associer aux efforts des Alliés en vue d'arriver à un accord acceptable.

L'ULTIMATUM

Déclarations du chancelier Wirth

Le chancelier Wirth, interviewé par le rédacteur en chef du nouveau quotidien de M. Stegerwald, « L'Allemand », lui a fait, entre autres, les déclarations suivantes: Je suis arrivé à la conviction que nous révisions à résoudre la question du désarmement de la Bavière et que le développement intérieur, le plus vite possible, de la Chambre afin que nous soyons en état de mobiliser des sommes importantes pour les réparations.

Le désarmement

En exécution des engagements pris, le gouvernement du Reich a ordonné de remettre à la Commission de contrôle internationale les canons, lance-mitrailles et munitions des fortifications de Glatz, Neisse, Glocan, Letern et Marienbourg.

La résistance de la Bavière

On croit savoir ici que les milieux gouvernementaux bavarois espèrent trouver une étiquette qui permette de conserver la plus grande partie des gardes civiques bavaroises en les transformant en corps de protection locaux.

LA DIÈTE POLONAISE ACCEPTE LES RÉSULTATS DU PLEBISCITE

La Diète a adopté, à une très forte majorité, une résolution pour la question de Haute-Silésie. Cette résolution réclame la soumission aux résultats du plébiscite d'après les stipulations mêmes du traité de Versailles.

Une nouvelle démission

Comme on le laissait prévoir, à la suite de la démission du prince Sapieha, le vice-président des affaires étrangères Piltz a démissionné.

Le mouvement insurrectionnel

Les nouvelles reçues de Haute-Silésie, via Berlin, disent que le mouvement se transforme en une guerre de partisans.

L'ACTION DE LA C.G.T. POUR LES RÉGIONS DÉVASTÉES

Deux démissions. — Réunion de propagande. — Une délégation va être reçue par le Président du Conseil.

Paris, 21 mai. — Le Comité d'action des Régions dévastées nommé au Congrès des sinistrés, organisé par la C.G.T., a enregistré deux démissions, celles de M. Brabant, conseiller général des Ardennes, secrétaire de la Fédération des Coopératives de sinistrés, et de M. Robin, maire de Verdun, qui estiment que le but poursuivi par la C.G.T. est d'ordre politique.

Boîtes postales crochetées

Des malheureux encore inconnus ont crocheté la nuit toutes les boîtes postales installées dans les rues d'Épinal, à l'exception de celles de la gare et du bureau de postes, et ont enlevé toutes les lettres qui s'y trouvaient. Les facteurs d'après-midi ont vu dans la première lettre un indice le montant du vol qui doit être très important.

LES RÉCOMPENSES DE LA FONDATION CARNEGIE

Paris, 21 mai. — La Commission de la Fondation Carnegie s'est réunie au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Emilio Loubet, ancien président de la République, et a décerné les récompenses suivantes: D'argent. — En 1912-1913, le docteur Inhoff fut amputé de plusieurs doigts à la suite d'une affection extrêmement grave, provoquée par la manipulation des rayons X. Rappel de médaille.

Suit une longue liste de médailles d'argent et de bronze. Citons parmi cette liste: Médaille de bronze, 500 fr. à M. Buecap, instituteur à Abinsville (P.-de-C.), qui, déporté en Allemagne, ne cessa de reconforter ses compagnons de captivité.

LA RESTAURATION DES RÉGIONS DÉVASTÉES

Un entretien qu'a eu M. Loucheur avec M. Wolf, délégué allemand à la Kriegslasten-Kommission.

Berlin, 21 mai. — Une note officielle signale que des pourparlers ont eu lieu, aujourd'hui, au ministère de la Reconstruction entre les représentants des ministères intéressés et les représentants des employés et des ouvriers.

M. Wolf a déclaré également que M. Loucheur aurait, en principe, consenti à ce qu'un secteur des régions dévastées soit attribué à l'Allemagne. Celle-ci s'y chargerait des travaux de reconstruction en profondeur et en hauteur, de même que des travaux de débarrasser le terrain de la reconstruction, ajoutant la note, c'est sans immédiatement en rapport avec le Conseil économique d'Empire au sujet du choix des experts qui seront chargés de l'examen de la section que doit leur désigner le Gouvernement français et qui engagerait les premiers pourparlers avec la partie adverse.

LE GRAND-PRIX DE L'AÉRO-CLUB DE FRANCE

Paris, 21 mai. — Après plusieurs essais sur le terrain de Bourget, le moteur du « Golith » chauffait toujours, les aviateurs Bouscout et D'Or ont décidé d'abandonner leur raid. Ils reprendront un nouveau départ, ce soir, à 20 heures.

L'aviateur Jean Bernard, pilotant le second appareil engagé dans le Grand-Prix de l'Aéro-Club de France, a quitté l'aérodrome de Bourget à 4 h. 23. 3/5 à destination de Lille, pour être éliminé par le mauvais temps.

Petites Nouvelles

La nouvelle Chambre italienne comprendra 573 constitutionnels libéraux, 108 constitutionnels populistes, 67 socialistes républicains, 51 slaves, 4 Allemands. On mande de Barcelone que la police vient d'arrêter un individu soupçonné de terrorisme. Par suite du brouillard, il a dû atterrir à Albert (Somme). Un léger accident survenu à l'appareil au cours de l'atterrissage, empêche l'aviateur de reprendre les airs. L'appareil, après réparation, sera ramené à Paris par la voie des airs.

LES RÉCOMPENSES DE LA FONDATION CARNEGIE

Paris, 21 mai. — La Commission de la Fondation Carnegie s'est réunie au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. Emilio Loubet, ancien président de la République, et a décerné les récompenses suivantes: D'argent. — En 1912-1913, le docteur Inhoff fut amputé de plusieurs doigts à la suite d'une affection extrêmement grave, provoquée par la manipulation des rayons X. Rappel de médaille.

Suit une longue liste de médailles d'argent et de bronze. Citons parmi cette liste: Médaille de bronze, 500 fr. à M. Buecap, instituteur à Abinsville (P.-de-C.), qui, déporté en Allemagne, ne cessa de reconforter ses compagnons de captivité.

LA RESTAURATION DES RÉGIONS DÉVASTÉES

Un entretien qu'a eu M. Loucheur avec M. Wolf, délégué allemand à la Kriegslasten-Kommission.

Berlin, 21 mai. — Une note officielle signale que des pourparlers ont eu lieu, aujourd'hui, au ministère de la Reconstruction entre les représentants des ministères intéressés et les représentants des employés et des ouvriers.

M. Wolf a déclaré également que M. Loucheur aurait, en principe, consenti à ce qu'un secteur des régions dévastées soit attribué à l'Allemagne. Celle-ci s'y chargerait des travaux de reconstruction en profondeur et en hauteur, de même que des travaux de débarrasser le terrain de la reconstruction, ajoutant la note, c'est sans immédiatement en rapport avec le Conseil économique d'Empire au sujet du choix des experts qui seront chargés de l'examen de la section que doit leur désigner le Gouvernement français et qui engagerait les premiers pourparlers avec la partie adverse.

LE GRAND-PRIX DE L'AÉRO-CLUB DE FRANCE

Paris, 21 mai. — Après plusieurs essais sur le terrain de Bourget, le moteur du « Golith » chauffait toujours, les aviateurs Bouscout et D'Or ont décidé d'abandonner leur raid. Ils reprendront un nouveau départ, ce soir, à 20 heures.

L'aviateur Jean Bernard, pilotant le second appareil engagé dans le Grand-Prix de l'Aéro-Club de France, a quitté l'aérodrome de Bourget à 4 h. 23. 3/5 à destination de Lille, pour être éliminé par le mauvais temps.

Petites Nouvelles

La nouvelle Chambre italienne comprendra 573 constitutionnels libéraux, 108 constitutionnels populistes, 67 socialistes républicains, 51 slaves, 4 Allemands. On mande de Barcelone que la police vient d'arrêter un individu soupçonné de terrorisme. Par suite du brouillard, il a dû atterrir à Albert (Somme). Un léger accident survenu à l'appareil au cours de l'atterrissage, empêche l'aviateur de reprendre les airs. L'appareil, après réparation, sera ramené à Paris par la voie des airs.